



# Le Beffroi d'Aire-sur-la-Lys

La construction des premiers beffrois correspond à l'émergence du mouvement communal qui se développe au XI<sup>e</sup> siècle. L'essor économique et démographique donne naissance à des bourgs commerciaux où les marchands s'organisent en association. La commune administrée par des échevins se matérialise d'abord par un sceau ou un droit de cloche, mais rapidement elle souhaite posséder sa propre tour, à même de rivaliser avec les donjons et clochers.

Le beffroi remplit alors de multiples fonctions. Il sert de tour de guet. Sentinelle de la cité, le guetteur, avec son cornet, donne l'alerte pour les incendies et avertit les habitants de l'approche d'une armée ennemie. La cloche, la « bancloque », sonne les heures. C'est dans le beffroi que se réunissent les échevins. Il sert aussi de prison et dans une chambre close, les chartes, le sceau et le trésor sont conservés dans des coffres.

1179 : construction du premier « cloquier » (ancêtre du beffroi).

1355 : construction d'une halle et d'un second « cloquier » en bois pour surveiller la ville. Le gouverneur d'Artois donne l'autorisation d'y pendre une bancloque pour régler le travail des ouvriers. Les chartes, sceaux et autres trésors de la ville sont conservés en son sein.

1372 et 1405 : des incendies ravagent la ville et détruisent le beffroi.

1447 : reconstruction du beffroi en pierres et en briques, il sera doté d'une deuxième cloche « Le Vigneron » qui sonnait l'heure de fermeture des cabarets.

1625 et 1705 : travaux de réhabilitation du beffroi.

1708 : le beffroi s'écroule de vétusté.

1710 : la ville est assiégée et en grande partie détruite, du fait de la guerre de succession d'Espagne.

1713 : Aire est rendue au royaume de France par le traité d'Utrecht.

1715 : l'autorisation est accordée par Louis XIV de reconstruire un nouveau beffroi.

1716 : la reconstruction de l'actuel beffroi commence sur des plans de l'architecte du roi Jacques Héroguel.

1724 : fin de la construction du beffroi pour un coût de 97 000 livres.

1872 : petit incendie dans le beffroi causé par la foudre. Il sera restauré à l'identique.

1914 : incendie du beffroi. Seuls le campanile et les éléments intérieurs en bois sont consumés. L'horlogerie, le carillon et les deux grosses cloches se sont écroulées sur la voûte de la salle du loup située au 1<sup>er</sup> étage. C'est à partir de cette date qu'il fut mis fin aux fonctions de guetteur qui jusqu'alors surveillait la ville du haut de sa tour.

1923 : restauration à l'identique selon les plans du béthunois Jacques Alleman, financée par la ville d'Aire car le beffroi n'est pas encore classé.

1947 : le beffroi est classé Monument Historique.

2005 : classement au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco.

## CARACTÉRISTIQUES

La tour d'Aire-sur-la-Lys est un beffroi d'Hôtel de Ville. Il est de style baroque et carré, il a été construit en même temps que l'Hôtel de Ville auquel il est accolé et avec lequel il communique. Le beffroi s'élève à 30 toises, d'après les plans de l'architecte Héroguel, soit environ 58 mètres. Il repose sur quatre gros piliers, de briques et de pierres de 2 mètres d'épaisseur.

Le beffroi comporte 7 étages.

Le 1<sup>er</sup> forme ce que l'on appelle la salle du Loup. On y accède directement par l'arrière de l'Hôtel de Ville. Une grande partie des archives de la ville y furent entreposées.

Au 2<sup>ème</sup> niveau, un passage dans l'épaisseur du mur ouest permet d'accéder aux combles de l'Hôtel de Ville.

Au 3<sup>ème</sup> niveau on trouve le tambour de ritournelles du carillon.

Au 4<sup>ème</sup> niveau deux grosses cloches neuves ont remplacé en 1925 et 1926 la Bancloque et le Vigneron.

Au 5<sup>ème</sup> niveau se trouve le râtelier des quatorze cloches du carillon. Le poids total du carillon est de 2 500 kg, la plus imposante cloche pèse 260 kg, la plus petite 26 kg.

Au 6<sup>ème</sup> niveau se trouvaient auparavant les quatre bras de fer qui commandent les aiguilles dorées des cadrans de l'horloge.

Au 7<sup>ème</sup> niveau on accède à l'intérieur du campanile, vaste pièce octogonale, éclairée de 8 grandes fenêtres. Pour y arriver il a fallu grimper 236 marches !

